



Musée barrois



Entre-deux

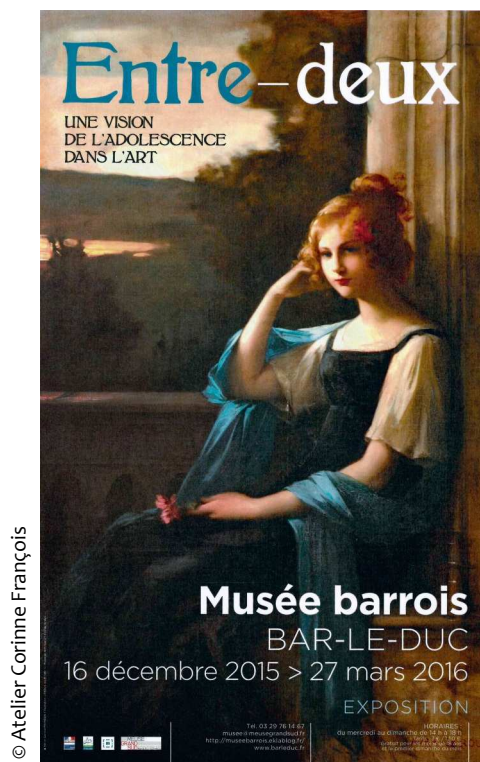
UNE VISION DE
L'ADOLESCENCE DANS L'ART

Exposition du 18 décembre 2015
au 27 mars 2016

Dossier de presse

SOMMAIRE

Communiqué de presse	3
L'adolescence dans l'art	4
L'exposition	6
Visuels disponibles	8
En marge de l'exposition	10
Le Musée barrois	11
Renseignements pratiques	12



Qui n'a pas un souvenir ému en repensant à sa propre adolescence ? Qu'elle ait été tumultueuse, sereine, isolée ou créative, cette **période de transition** joue un rôle déterminant dans notre vie et notre personnalité.

Pas besoin d'avoir un ado à la maison, donc, pour découvrir cette exposition riche et originale. **Peintres, sculpteurs et photographes du XVI^e siècle à nos jours** rendent compte de leur conception de l'adolescence. **Quatre-vingt œuvres** issues des collections publiques du Grand Est et des collections privées d'artistes sont réparties en grandes thématiques qui mettent en lumière les paradoxes de cette période charnière :

- De la « jeunesse » à « l'adolescence » ;
- Rites de passage ;
- Timide, ingénu(e) ou rebelle ;
- Les premiers émois ;
- Entre insouciance et mélancolie ;
- Des corps malmenés, une beauté qui s'affirme.

Des œuvres religieuses de la Renaissance aux photographies d'Éric Poitevin : et si l'art nous apportait **un autre regard sur notre propre adolescence** ?

L'ADOLESCENCE DANS L'ART

Adolescence : n.f. Période de la vie entre l'enfance et l'âge adulte, pendant laquelle se produit la puberté et se forme la pensée abstraite (dictionnaire Le Larrouse).

Un concept difficile à définir



L'adolescence, considérée comme **classe d'âge à part entière**, ne fait plus aucun doute aujourd'hui. **Les arts témoignent de son importance dans notre société** : il suffit d'observer les succès cinématographiques ou littéraires de ces dernières années pour s'en rendre compte.

Pourtant, **l'adolescence reste une période difficile à cerner**. Les spécialistes s'accordent sur la limite inférieure (la puberté) mais sa fin varie selon que l'on est éducateur, législateur, neurologue ou sociologue. Là où, autrefois, le terme de l'adolescence était marqué par le mariage, le service militaire ou l'entrée dans la vie active, qu'en est-il aujourd'hui ?

Les premiers adolescents dans l'art



Si le concept d'adolescence, tel qu'on l'entend aujourd'hui, n'apparaît qu'au XIX^e siècle, les adolescents sont visibles dans les œuvres d'art dès l'Antiquité : les *kouroi* grecs en sont une bonne illustration.

À partir de la Renaissance, les sujets mythologiques et religieux mettent en scène des jeunes gens : le terme « adolescent » est alors anachronique, mais les symboles dont ils sont porteurs sont caractéristiques de cette période. **Narcisse** est par exemple considéré comme un adolescent type, qui refuse de changer et d'aimer un autre que lui-même (*Patty Chang, Fountain*). La figure de **saint Sébastien** est aussi représentative : bien que musclé comme un homme, il n'agit pas comme un adulte devant l'épreuve, préférant se résigner et rester passif.

Certains épisodes de la Bible mettent également des adolescents à l'honneur : Jésus parmi les docteurs, **l'Éducation de la Vierge**, le retour du fils prodigue... Ils valorisent des notions propres à l'adolescence, telles l'apprentissage, la prise d'autonomie, la remise en cause de ses actions.

Des adolescents déjà adultes



Du XVII^e au début du XIX^e siècle, les jeunes gens sont montrés en adultes. Bien que la figure de l'adolescent commence à émerger (J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'Éducation*, 1762), les portraits de cette époque montrent des **individus passés directement de l'enfance à l'âge adulte** : un prince héritier (*atelier de Pierre Gobert, Portrait de Léopold-Clément*), une jeune fille mariée à 12 ans, de jeunes nobles dans leurs plus beaux atours (*Anonyme, Marie-Antoinette de La Morre*). Il faut attendre le XIX^e siècle et l'évolution des mentalités au sujet de l'adolescence pour voir l'iconographie évoluer.

À partir du milieu du XIX^e siècle, les artistes s'approprient les **nouvelles découvertes des médecins et des éducateurs** et témoignent des **changements sociaux**. La scolarité s'allonge et les jeunes sont considérés comme tels dans

les collèves (photographies de classe du lycée Raymond-Poincaré). Souvent, leurs passions et leur instabilité sont vues comme des dangers pour la société, qu'il faut encadrer. Tous, cependant, ne bénéficient pas d'une longue éducation et l'apprentissage ou l'usine accélèrent leur entrée dans l'âge adulte (Just L'Hernault, *Le Rémouleur*).

Entre séduction et mélancolie



Deux versants de l'adolescence vont intriguer les artistes au fil des années : le **corps** qui se métamorphose et acquiert sa séduction, et le **vague à l'âme** qui s'empare alors des individus.

Le **corps féminin** fait bien sûr l'objet d'une attention particulière. La jeune fille pubère, inconsciente de son charme, fascine les artistes. **Les portraits et les allégories s'érotisent** au gré d'une épaule dénudée ou d'un sein à peine formé qui se dévoile accidentellement (*Chaponnier, La Surprise*).

Mais le corps n'est pas le seul à changer lors de l'adolescence : l'esprit se forme, la **conscience de l'avenir entraîne de profondes réflexions**. Celles-ci, souvent contradictoires, plongent la jeune personne dans la mélancolie, voire la tristesse. S'ensuivent la solitude, le repli sur soi qui, là encore, vont interroger les artistes, qu'ils soient peintres, sculpteurs ou écrivains (*Jean-Jacques Moreau, Jeune homme à la toge*).

L'art contemporain



Les photographes, en particulier, se sont très vite intéressés à cet être complexe et contradictoire qu'est l'adolescent. Les premières pratiques sont marquées par **l'imaginaire, l'érotisme et la révolte** (*Jan Saudek, Sans titre*), mais peu à peu, **d'autres thèmes se dégagent, plus intimes**. Les **expériences parfois douloureuses et les moments de rupture** sont exorcisés par la photographie (rébellion, anorexie, dépression ou simple mal-être, recherche identitaire voire sexuelle) (*Eric Poitevin, Sans titre*).

L'**autoportrait** est au cœur des préoccupations, comme l'indique la profusion des *selfies* qui envahissent aujourd'hui les réseaux sociaux. Cette expression d'un certain narcissisme est contrebalancée par des œuvres où **l'amitié, le groupe, la recherche de liberté** sont choisis pour définir cette période. Les jeux, les rencontres, la musique sont autant d'éléments de construction de l'adulte en devenir.

L'adolescent constitue un témoin majeur de la société actuelle et fascine en cela les artistes. Mais surtout, il incarne une part de chacun d'entre nous en renvoyant à notre propre construction.

« L'adolescence n'est pas seulement une période importante de la vie, mais la seule période où l'on puisse parler de vie au plein sens du terme ».

Michel Houellebecq, Extension du domaine de la lutte, 1994

Illustrations :

Genty (éditeur), *Degré des âges*, début du XIX^e siècle (Musée barrois, Bar-le-Duc)

Patty Chang, *Fountain*, 1999 (Collection 49 NORD 6 EST - Frac Lorraine)

École française, *Portrait de Louis XV*, XVIII^e siècle (Musée barrois, Bar-le-Duc)

Gianni, *L'Innocence ou le bonheur*, XIX^e siècle (Musée barrois, Bar-le-Duc)

Éric Antoine, *La Condition*, 2014 (collection de l'artiste)

L'EXPOSITION

Le parcours de l'exposition **joue sur la notion d'entre-deux, de paradoxe**, propre à l'adolescence. Il renvoie à ce difficile équilibre qui caractérise cette période, pendant laquelle **les êtres oscillent entre joie et peine, amour et amitié, solitude et groupe, extravagance et mélancolie...**

Cet équilibre est également visible dans la **juxtaposition des œuvres d'art ancien et contemporain** qui entrent en dialogue au fil des salles.

Jeunesse ou adolescence ? Naissance d'un concept



La première salle est consacrée à la **mise en place progressive du concept d'adolescence**. Dès la Renaissance, des adolescents sont mis en scène par les artistes dans les œuvres mythologiques, religieuses ou allégoriques (*Giuseppe Cesari, Saint Sébastien*).

Sous l'Ancien Régime, fort est de constater que **cette classe d'âge est niée : l'être passe directement du stade d'enfant à celui d'adulte**. Cela est particulièrement visible dans les portraits des XVII^e et XVIII^e siècles : des jeunes gens au visage juvénile portent les attributs vestimentaires des adultes, gommant toute forme de jeunesse (*Anonyme, Louise de Beaufremont, chanoinesse de Remiremont*).

Cette négation de l'adolescence se manifeste aussi dans la **représentation de jeunes au travail** (*Henri Royer, Précoce*) ou, pire, à la guerre (*Benoît Broisat, Anaglyphe (Kashmir)*).

Certains « **rites de passage** » marquent néanmoins la grande étape que constitue cette période de la vie : la première communion ou la confirmation pour les rites religieux, mais aussi la première robe de « femme » achetée avec sa mère (*Almanach des dames et des demoiselles*) ou les diplômes obtenus à l'école (*photographies de classes du lycée Raymond-Poincaré de Bar-le-Duc*). Ces rites tendent à disparaître de nos jours (service militaire) ou sont repoussés dans le temps (fin des études), rendant ainsi plus floues les limites de l'âge adolescent.

Un flot d'émotions



L'adolescence est **l'âge des premiers émois**, au sens large du terme. Les émotions envahissent alors l'individu, souvent en contradiction les unes par rapport aux autres. Ainsi, les adolescentes (bien plus souvent que les adolescents) sont représentées tour à tour **timides** (*Louis Hector Leroux, Adélaïde*), **ingénues** (d'après *Fragonard, Douce Rêverie*) ou **faussement ingénues** (*Blanche Delaroche, La Surprise*), et enfin **rebelles** (*Daniel Brandely, Portrait*).

Les **liens avec la famille** sont tout aussi ambigus : elle peut être un soutien comme un poids. La fratrie, en particulier, apparaît dans les œuvres comme un refuge (*Jean-Luc Tartarin, Sans titre*).

Mais le sentiment qui prend à cet âge toute son importance est bien sûr l'amour. Évoquées de façon symbolique (*Anonyme, L'Enfant à la cage*) ou plus directement (*Le Baiser*), **les premiers amours sont un des jalons essentiels** à la construction de l'individu au moment de l'adolescence.

Un nouveau rapport à soi et au monde



L'ennui et la mélancolie, voire l'apathie, ne sont pas caractéristiques des adolescents du XXI^e siècle. Ces sentiments sont une sorte de passage obligé : le jeune est dépassé par les **différents sentiments qui l'agitent** alors. L'incertitude vis-à-vis de son futur l'envahit. Les artistes rendent ce mal-être dans des œuvres empreintes de douceur mêlée de tristesse (Laura Leroux, *L'Attente* ; Éric Antoine, *Les Chaussettes*).

Cependant, cette **langueur est contrebalancée par une insouciance héritière de l'enfance**. Elle s'exprime dans l'amitié (Pierre Waidmann, *Deux jeunes hommes sur le fort de Parmont*), l'excentricité (Ralph Eugene Meatyard, *Sans titre*) et les moments partagés, notamment autour de la musique (Lidwine Prolonge, *Mute Juke Box*).

Au XIX^e siècle, des artistes comme Jules Bastien-Lepage (*Adolescence*) et Charles-Laurent Maréchal (*Tête de jeune page*) ont célébré la **beauté et le charme délicat des visages et des corps**. Les artistes contemporains, tel le photographe Éric Poitevin, tendent davantage à exprimer les **angoisses, les bouleversements et les questionnements des adolescents d'aujourd'hui**.

Liste des prêteurs

Institutions publiques

Conservation départementale des musées de la Meuse
FRAC Lorraine, Metz
Musée des Beaux-Arts, Nancy
FRAC Champagne-Ardenne, Reims
Musée Charles de Bruyères, Remiremont
Musée Charles de Friry, Remiremont
Musée d'art et d'histoire, Toul
Musée d'art moderne, Troyes
Musée de la Prinerie, Verdun

Prêteurs privés

Association des anciens élèves du lycée Raymond-Poincaré, Bar-le-Duc
Éric Antoine, photographe
Éric Poitevin, photographe



Illustrations :

École française, *Jeune homme de 17 ans au petit chien*, XVII^e siècle (Musée barrois, Bar-le-Duc)

Blanche Delaroche, *La Surprise*, 1890 (Musée de la Prinerie, Verdun)

Éric Poitevin, *Sans titre*, 2007 (collection de l'artiste)

Patrick Raynaud, *Ingres' Post Cards : Mille Rivière*, 1991 (collection du FRAC Champagne-Ardenne, Reims ; © Adagp, Paris)

VISUELS DISPONIBLES SUR DEMANDE

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.



Giuseppe Cesari, dit Le Cavalier d'Arpin, *Saint Sébastien*, sanguine sur papier, fin du XVI^e siècle (Musée barrois, Bar-le-Duc)



Alexandre-Louis Patry, *Le Printemps*, huile sur toile, avant 1855 (Musée barrois, Bar-le-Duc)



École française, *Jeunes filles communiant*, encre et lavis sur papier, XVIII^e siècle (Musée barrois, Bar-le-Duc)



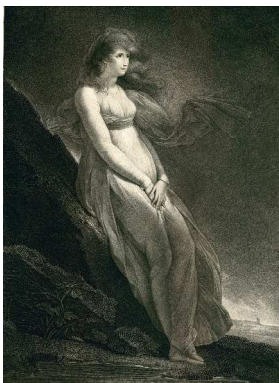
Atelier de Pierre Gobert, *Portrait de Léopold-Clément vers 16 ans*, huile sur toile, XVIII^e siècle (Musée Charles de Bruyères, Remiremont)



Bonbonnière, métal, XVIII^e siècle (Musée barrois, Bar-le-Duc)



École lorraine, *Marie-Antoinette de La Morre âgée de 16 ans*, huile sur toile, milieu du XIX^e siècle (Musée barrois, Bar-le-Duc)



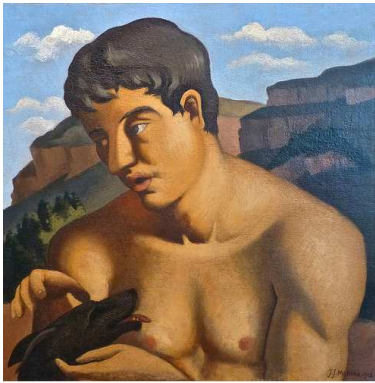
D'après J.-H. Fragonard, *Douce Rêverie*, lithographie, 1793 (Musée barrois, Bar-le-Duc)



Louis-Gustave Gaudran, *Joseph Bara*, marbre, 1881 (Musée barrois, Bar-le-Duc)



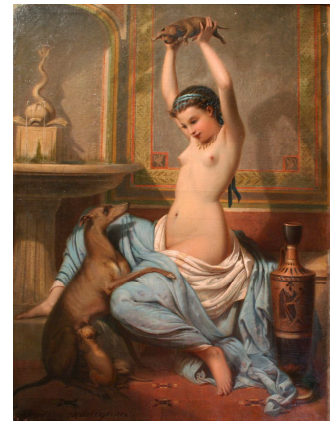
Stéphanie-Louise Hubert, *Portrait de Madeleine à 11 ans*, huile sur bois, 1898 (Musée barrois, Bar-le-Duc)



Jean-Jacques Moreau, *Jeune homme au chien*, huile sur toile, 1926
(Musée d'art moderne, Troyes)



Henri Royer, *Précoce*, huile sur toile, fin du XIX^e siècle
(Musée d'art et d'histoire, Toul)



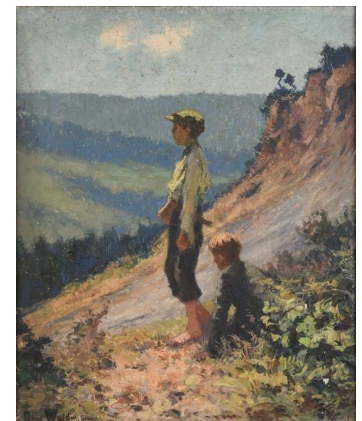
Henri Antoine Moulignon, *Une jeune Grecque jouant avec une levrette*, huile sur toile, XIX^e siècle
(Musée barrois, Bar-le-Duc)



Jules Bastien-Lepage, *Adolescence*, huile sur toile, 1876
(Musée de la Prinerie, Verdun)



Laura Leroux, *L'Attente*, huile sur toile, entre 1890 et 1903
(Musée de la Prinerie, Verdun)



Pierre Waidmann, *Deux jeunes hommes sur le fort du Parmont*, huile sur toile, début du XX^e siècle
(Musée Charles de Bruyères, Remiremont)



Jean-Luc Tartarin, *Sans titre*, photographie noir et blanc, 1970
(Collection 49 NORD 6 EST - Frac Lorraine)



Éric Antoine, *Les Chaussettes*, tirage piezo charbon d'après un ambrotype, 2015
(collection de l'artiste)



Éric Poitevin, *Sans titre*, photographie, 2003
(collection de l'artiste)

EN MARGE DE L'EXPOSITION

Visites guidées

Le Musée barrois propose une visite guidée de l'exposition les jours suivants :

- * dimanche 20 décembre à 16 h 30,
- * dimanche 3 janvier à 16 h (entrée gratuite, premier dimanche du mois),
- * dimanche 17 janvier à 16 h,
- * samedi 6 février à 16 h,
- * dimanche 7 février à 16 h (entrée gratuite, premier dimanche du mois),
- * samedi 5 mars à 16 h.

Une brochure d'aide à la visite est donnée aux visiteurs individuels. Les enfants peuvent découvrir l'exposition en s'amusant à l'aide d'un livret-découverte.

Les groupes sont reçus sur rendez-vous.

Pour les scolaires

Un dossier pédagogique spécialement conçu pour l'exposition est disponible sur simple demande. Il présente l'exposition et propose des pistes pédagogiques qui peuvent y être développées.

Le Service éducatif du Musée barrois se tient à la disposition des enseignants des écoles, collèges et lycées pour préparer leur visite de l'exposition (accompagnée ou en autonomie).

Contact : Claire Paillé, Marie-Laure Milot (1^{er} degré), Myriam Alakouche et Nicole Bergé (2nd degré), 03 29 76 14 67.



L'adolescence, tout un poème

Dimanche 6 mars, 16 h (entrée gratuite, premier dimanche du mois)

Dans le cadre du 18^e Printemps des poètes, le Musée barrois vous propose une visite de l'exposition *Entre-deux. Une vision de l'adolescence dans l'art* rythmée par la lecture de textes littéraires et de poèmes évoquant cette période de la vie si particulière. Les grands auteurs sont vos guides !

Ateliers des Petits Ligier

Jeudi 11 février, 10 h 30-12 h

Jeu des sept familles (de 5 à 7 ans)

Lundi 15 février, 14 h-16 h

Quand je serai ado (à partir de 6 ans)

Mercredi 17 février, 9 h-12 h

Initiation à la linogravure (à partir de 8 ans)

Mercredi 17 février, 14 h-16 h 30

Les âges de la vie (atelier en famille)



LE MUSEE BARROIS



Installé au sein du quartier Renaissance de Bar-le-Duc, Ville d'art et d'histoire, dans le Château-Neuf édifié à partir de 1567 par le duc Charles III, le Musée barrois prend appui sur les bâtiments de l'ancienne Chambre des Comptes (1523) et sur la salle du trésor des chartes, érigée à la fin du XV^e siècle par René II d'Anjou.

Devant le château, une vaste esplanade, dégagée à partir de 1794 lors de la démolition de la collégiale Saint-Maxe, offre de beaux points de vue sur la ville basse, le collège Gilles de Trèves et les vestiges des fortifications du château (grande porte romane).

Les collections archéologiques

La section d'archéologie regroupe des collections provenant en grande partie de Naix-aux-Forges (l'antique *Nasium*, importante cité des Leuques) et de Bar-le-Duc. Elle est riche de quelques pièces exceptionnelles (*Stèle de l'oculiste*, *Déesse mère*) et de belles parures mérovingiennes damasquinées provenant de la nécropole de Gondrecourt.

Le parcours Beaux-Arts

Du XV^e siècle à 1970, les collections de peintures et de sculptures sont d'une grande variété.

La salle du Trésor des chartes sert d'écrin gothique à la riche collection de sculptures lorraines du XIV^e au XVII^e siècle (*Le Captif* de Gérard Richier, *Les Chiens affrontés* de Pietro da Milano). La sculpture est également représentée par une série de bronzes d'édition du XIX^e siècle, un Rodin et une sculpture d'Ipoustéguy, *Le Mangeur de gardiens*.

Renaissance et maniérisme européens ou lorrains (*La Tentation de saint Antoine* de Téniers II, *Sainte Cécile* attribuée à Vaccaro), baroque (une charmante esquisse de Coyvel) et classicisme (un très grand Lagrenée), art officiel du XIX^e siècle dont une section paysage (Cicéri, *Médée* d'Aimé Morot) sont les points forts du musée.

Un petit cabinet de curiosités évoque l'humanisme cher au XVI^e siècle.

Une section d'ethnographie unique en Lorraine

En grande partie héritière du musée de Géographie créé en 1883, ces collections mettent en valeur les arts premiers. Ces objets illustrent la vie quotidienne, l'art de la guerre, les rites et religions de l'Afrique, l'Océanie, l'Extrême-Orient, l'Amérique et du Maghreb. Pièce maîtresse de cet ensemble, le zémi est l'un des rares vestiges de la culture taïno (cinq sont recensés dans le monde).

Des chefs-d'œuvre à l'abri des regards

Le cabinet de dessins comporte des œuvres de Boucher, un des trois dessins de Camille Claudel conservés dans les musées du monde et trois rares photographies de Gustave Le Gray.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Commissariat

Claire PAILLÉ

**Attachée de conservation du patrimoine
au Musée barrois**

Assistée de

Étienne GUIBERT

**Attaché de conservation du patrimoine
Responsable du Musée barrois**

Tarifs

(le droit d'entrée à l'exposition est inclus dans le prix d'entrée du musée)

Tarif plein : 3 €

Tarif réduit : 1,50 € (retraités, le samedi)

Groupes de plus de 10 personnes : 1,50 € / personne

Gratuité pour les moins de 18 ans, les scolaires et les groupes en formation,
et pour tous le premier dimanche du mois

Le Musée barrois est un établissement
de la Communauté d'Agglomération Bar-le-Duc Sud Meuse.

Musée barrois

Esplanade du Château
Rue François de Guise
55000 Bar-le-Duc

tél. : 03 29 76 14 67

fax : 03 29 77 16 38

e-mail : musee@meusegrandsud.fr

<http://museebarrois.eklablog.fr/>



Musée barrois

Jours et heures d'ouverture

Le Musée barrois est ouvert du mercredi au dimanche (tous les jours en juillet et août), de 14 h à 18 h (fermeture les 25/12 et 01/01).

Contacts presse

Étienne GUIBERT / Claire PAILLÉ

